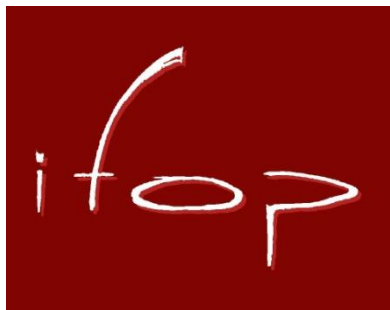




COLLECTORS

N°10

Octobre 2012

Créé à la veille de la Seconde Guerre Mondiale en 1938, l'Ifop a été le témoin des grands rendez-vous et bouleversements de l'histoire.

Depuis plus de 70 ans maintenant, notre institut cherche à comprendre et à mesurer comment l'Opinion publique réagit aux événements et situations de son temps.

Relire aujourd'hui des numéros de la Revue Sondages, que l'Ifop édita de 1945 à 1980, permet de se replonger dans ces moments historiques importants mais aussi de saisir assez finement l'état d'esprit qui prévalait à l'époque.

Convaincus que le présent se nourrit du passé, nous avons décidé de republier régulièrement des analyses de la Revue Sondages de façon à vous apporter un éclairage historique et rétrospectif à différentes occasions.

*C'est dans le cadre de la nouvelle publication « **Ifop Collectors** » que nous vous inviterons régulièrement à remonter le temps avec les enquêtes et les analyses de l'Ifop, à chaque moment important de l'histoire de notre pays.*

Jérôme Fourquet

Directeur de Département Opinion
et Stratégies d'Entreprise

Déjà publiés

MARS 2012

Ifop Collectors n°1 – Les Accords d'Evian

AVRIL 2012

Ifop Collectors n°2 – Retour sur l'élection présidentielle de 1965

AVRIL 2012

Ifop Collectors n°3 – Le référendum sur l'Europe du 23 avril 1972

MAI 2012

Ifop Collectors n°4 – La crise de mai 1968

JUIN 2012

Ifop Collectors n°5 – Juin 1967 : Le conflit entre Israël et les pays arabes

JUILLET 2012

Ifop Collectors n°6 – Le Tour de France

AOÛT 2012

Ifop Collectors n°7 – Enquêtes corses 1975/2012

SEPTEMBRE 2012

Ifop Collectors n°8 – L'image du PC de 1964 à nos jours

OCTOBRE 2012

Ifop Collectors n°9 – Le mouvement Poujade

1961 : LE CATHOLICISME EN FRANCE A LA VEILLE DE VATICAN II

A la veille du 50^{ème} anniversaire de l'ouverture du II^{ème} concile œcuménique du Vatican par le Pape Jean XXIII, l'Ifop ouvre ses archives et met en avant l'une de ses études d'opinion, réalisée auprès des Français quelques mois avant ce concile. Alors qu'à travers « Vatican II » allait se jouer l'une des plus grandes phases de mutation de l'Eglise au XX^{ème} siècle, symbolisée notamment par l'ouverture d'un dialogue nouveau avec les autres religions, la place différente accordée aux évêques et aux laïcs ou encore la disparition du latin des célébrations liturgiques, cet article dresse un riche état des lieux de l'image de la religion catholique en France au début des années 60 à travers la présence et le rôle de l'Eglise dans la société et la vie politique et morale. La question de la place des prêtres et leur situation sociale, des vocations, ou encore des évolutions liturgiques sont ainsi abordées par les Français, pratiquants ou non. Il en ressort à la fois l'attachement de l'opinion à un pilier moral et spirituel et un constat de sévérité sur le rythme de progrès de l'Eglise, au cœur d'une France qui tend déjà vers sa révolution culturelle de mai 1968.

« **50%** des pratiquants réguliers sont favorables à l'usage du latin au cours de la messe »

Mars 1961

L'OPINION DE L'ÉPOQUE SUR...

1. La présence de l'Eglise **p.3**

En mars 1961, 34% des Français se disent pratiquants réguliers, et 44% ont entendu parler de la préparation du Concile œcuménique.

2. L'image de l'Eglise et son rôle dans la société **p.11**

48% des Français considèrent à l'époque que l'Eglise ne s'est que peu ou pas renouvelée depuis la guerre, 28% estimant pour leur part qu'elle est en progrès.

3. Les prêtres et leur situation sociale **p.21**

64% des Français et des pratiquants réguliers considèrent que les prêtres doivent s'ouvrir davantage aux autres pour mieux remplir leur rôle.

1. La présence de l'église.

L'appartenance religieuse et la pratique.

L'image de la France religieuse, appartenance aux diverses religions, et niveau de pratique des catholiques d'origine, très largement dominants, apparaît très semblable en 1961 à ce qu'elle était apparue en 1952. L'enquête d'aujourd'hui, comme celle de 1952, permet en effet de dégager les grandes tendances qui se partagent la population. Voyons d'abord les résultats récents. Sur dix Français interrogés, à l'heure actuelle, neuf ont été baptisés dans la religion catholique et huit ont fait ou feront baptiser leurs enfants et leur feront faire leur première communion.

Etes-vous baptisé dans la religion catholique ?

	Ensemble %	Hommes %	Femmes %
Oui.....	92	90	93
Non.....	8	10	7
	100	100	100

(Aux baptisés) Avez-vous fait ou ferez-vous baptiser vos enfants ?

	Ensemble %	Hommes %	Femmes %
Oui.....	82	79	85
Non.....	4	5	2
Ne répondent pas	6	6	6
	92	90	93

(Aux baptisés) Avez-vous fait faire ou ferez-vous faire à vos enfants leur première communion ?

	Ensemble %	Hommes %	Femmes %
Oui.....	79	73	83
Non.....	5	6	4
Ne répondent pas	8	11	6
	92	90	93

(Aux baptisés) Allez-vous à la messe le plus souvent possible, tous les dimanches, quelquefois dans l'année ou jamais ?

Parmi les baptisés (92%), vont à la messe	Ensemble %	Hommes %	Femmes %
Le plus souvent possible	13	7	18
Tous les dimanches	25	20	29
Quelquefois dans l'année	36	35	37
Ne vont jamais à la messe	26	38	16
	92	90	93

Les attitudes religieuses observées font apparaître différents degrés d'attachement au catholicisme. Il est possible de distinguer cinq groupes représentatifs des grandes tendances existant dans le public, en matière de religion :

Les catholiques pratiquants réguliers, 34% :

- sont baptisés ;
- ont fait baptiser leurs enfants ou en ont l'intention ;
- ont fait faire leur première communion à leurs enfants ;
- ou en ont l'intention ;
- vont à la messe au moins tous les dimanches.

Les catholiques pratiquants saisonniers, 33% :

- sont baptisés ;
- ont fait baptiser leurs enfants ;
- ont fait faire leur première communion à leurs enfants ;
- vont à la messe quelquefois seulement dans l'année.
-

Les non pratiquants de tradition catholique, 18% :

- ce groupe de catholiques fait baptiser ses enfants et, dans la majorité des cas, tient à la première communion ; mais ils déclarent ne jamais aller à la messe le dimanche.

Les non croyants, 10%.

Il s'agit, d'une part des personnes déclarant n'appartenir à aucune religion (4%), auxquelles ont été ajoutées les personnes baptisées qui affirment (6%) :

- ne pas désirer faire baptiser leurs enfants ni leur voir faire leur première communion ;
- ne jamais aller à la messe.

Les membres des autres religions, 5%.

La structure interne de ces groupes est très différente, comme le montre le tableau suivant.

Composition sociologique des différents groupes d'attitudes religieuses

	Ensemble %	Prati- quants réguliers %	Prati- quants saisonniers %	Non prati- quants %	Non croyants %
SEXE :					
• Hommes	48	34	45	68	66
• Femmes.....	52	66	55	32	34
AGE :					
• 18 à 34 ans	34	27	37	36	37
• 35 à 49 ans	27	25	28	28	23
• 50 à 64 ans	23	26	22	20	27
• 65 ans et plus	16	22	13	16	13
INSTRUCTION :					
• Primaire.....	61	55	68	65	57
• Primaire supérieure	13	15	11	15	10
• Secondaire	12	16	10	7	9
• Technique et commerciale.....	10	8	9	9	17
• Supérieure	4	6	2	4	7
PROFESSION DU CHEF DE FAMILLE :					
• Agriculteurs.....	23	26	25	18	20
• Cadres supérieurs, professions libérales.....	4	5	3	3	4
• Commerçants et artisans	10	10	10	7	10
• Employés.....	16	16	14	17	14
• Ouvriers.....	31	21	35	40	42
• Retraités, sans profession	16	22	13	15	10
HABITAT :					
• Moins de 2.000 habitants	36	39	40	33	27
• 2 à 5.000 habitants.....	12	14	10	13	11
• 5 à 20.000 habitants	18	17	17	19	20
• 20 à 100.000 habitants	16	14	15	17	21
• Plus de 100.000 habitants.....	18	16	18	18	19
• Dont Paris-Seine.....	14	9	14	13	21

Parmi les catholiques pratiquants réguliers, on observe :

- deux-tiers de femmes et un tiers d'hommes ;
- 21% d'ouvriers ;
- 27% de jeunes (18 à 34 ans) et 22% de personnes âgées de 65 ans et plus ;
- 9% de Parisiens et 39% de ruraux.

C'est-à-dire plus de femmes, moins d'ouvriers, moins de jeunes et légèrement plus de ruraux, que dans l'ensemble de la population. La structure du groupe des pratiquants saisonniers est à peu près à l'image de celle de l'ensemble de la population. Le groupe des non pratiquants de tradition catholique, comme celui des non croyants donne une image inverse de celle des catholiques pratiquants réguliers. Ils comprennent :

- Deux-tiers d'hommes et un tiers de femmes ;
- 36% de jeunes ;
- 40% d'ouvriers ;
- 21% de Parisiens (pour les non croyants).

Dans l'analyse suivante des résultats de l'enquête, les attitudes des quatre premiers groupes seront systématiquement rapprochées. Le cinquième groupe, constitué par les membres des autres religions, à la fois peu nombreux et assez disparate, ne fera pas l'objet d'une analyse particulière. L'enquête de 1952 faisait apparaître des attitudes analogues parmi la population française adulte, baptisée dans la religion catholique :

	%
Dévots et très dévots.....	34
Observant réguliers et irréguliers.....	28
Pas de pratique extérieure.....	14
Aucune pratique.....	24
	100

La classification opérée ne reposait pas sur les mêmes observations et l'on avait tenu compte, en particulier, pour la constitution des deux derniers groupes, des comportements déclarés à l'égard de la prière, à l'intérieur ou en dehors d'un lieu de culte. Mais on notait par exemple les mêmes attitudes ou les mêmes intentions positives en ce qui concerne le baptême ou la première communion des enfants : respectivement 91% contre 5%, et 89% contre 6%. Rapportées aux seuls baptisés, les proportions de la présente enquête sont de 89% contre 4%, et de 86% contre 5%.

Les contacts des prêtres avec la population.

Par suite de la fréquence des grands rites saisonniers dans l'existence des hommes, c'est le plus souvent à l'occasion d'une cérémonie religieuse (baptême, première communion, mariage, enterrement) que les personnes interrogées ont eu leur conversation la plus récente avec un prêtre. Pour un tiers d'entre eux, cette entrevue a eu lieu il y a moins d'un mois, mais n'implique pas nécessairement des échanges de caractère personnel. D'autres types de relations sociales, impliquant la présence des prêtres dans la vie quotidienne, sont également cités parfois : conversation avec un prêtre, invité par eux ou chez des amis, ou rencontre due au hasard, dans le train, à l'occasion de relations de travail, etc. Seule, une minorité, composée essentiellement de pratiquants réguliers, déclarent avoir eu une conversation sérieuse et sur leur demande.

La dernière fois que vous avez eu une conversation avec un prêtre, à quelle occasion était-ce ?

	Ensemble %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Baptême, 1 ^{ère} Communion, Mariage, Enterrement.....	26	11	37	37	25
Par hasard (dans le train, pour des relations de travail)	12	8	16	17	10
Invité chez vous ou chez des amis.....	10	15	9	5	7
Sortie de la messe	9	22	6	-	-
Au confessionnal	7	14	5	-	-
Pour une conversation sérieuse sur votre demande..	3	5	1	2	3
Comme aumônier de mouvement	3	8	1	2	1
Comme aumônier militaire ...	2	1	1	2	4
Autres	14	11	15	17	10
N'ont jamais eu aucune conversation.....	11	2	6	14	37
Ne répondent pas.....	3	3	3	4	3
	100	100	100	100	100

La fréquence des relations avec les prêtres varie avec les différents degrés d'attachement à la religion, mais pour les deux-tiers du public, la dernière rencontre avec un prêtre se situe dans l'année même.

A quand remonte cette conversation ?

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Un mois ou moins	7	14	5	-	-
Deux à six mois	3	5	1	2	3
Sept mois à un an	3	8	1	2	1
Deux à cinq ans	2	1	1	2	4
Plus de cinq ans	14	11	15	17	10
Jamais	11	2	6	14	37
Ne répondent pas	3	3	3	4	3
	100	100	100	100	100

L'intérêt pour les nouvelles religieuses et les moyens d'information.

Les grands moyens d'information collective sont également les véhicules de l'information religieuse. Tout d'abord vient la presse, mais la radio et la télévision occupent une place non négligeable.

Vous intéressez-vous aux questions religieuses dans la presse, à la radio, au cinéma ou à la télévision ?

	%
Oui, dans la presse	46
A la radio	35
A la télévision	17
Au cinéma	22

Plus de la moitié, 56% lisent au moins de temps en temps une publication religieuse.

	Ensemble ⁽¹⁾	Hommes	Femmes	Pratiquants réguliers	Pratiquants saisonniers	Non pratiquants	Non croyants
	%	%	%	%	%	%	%
Lisez-vous, au moins de temps en temps, un journal ou une revue traitant des questions religieuses ? Laquelle ou lesquelles ?							
La Vie Catholique.....	12	8	16	25	8	4	1
Le Pèlerin.....	11	9	13	23	8	1	1
La Croix.....	7	6	8	15	4	1	3
Témoignage Chrétien.....	3	3	3	5	1	2	4
L'Echo des Françaises ⁽²⁾	2	1	2	3	2	-	-
Presse paroissiale.....	7	4	9	9	9	4	1
Presse catholique locale.....	4	4	3	7	3	-	-
Divers autres titres nombreux mais cités par moins de 1%.....	21	21	24	35	16	7	7

(1) Le total est supérieur à 56%, certaines personnes ayant indiqué plusieurs titres.

(2) Le pourcentage de lectrices de « l'Echo des Françaises », tel qu'il apparaît ici est inférieur à sa diffusion relative. On peut supposer que ceux qui recevaient cette publication et lisaient également « La Vie Catholique » ou « Le Pèlerin » ont omis de le signaler, parce qu'ils lui attribuaient un caractère moins religieux.

Le cinéma vient en bonne place, surtout dans les grandes villes, ou certains films, centrés sur un sujet religieux, ont été vus par des proportions importantes :

	Ensemble	Ville de plus de 100.000 habitants
	%	%
Avez-vous l'un des films suivants ?		
Monsieur Vincent.....	47	61
Les dix commandements.....	35	40
Le défroqué.....	24	31
Le dialogue des Carmélites.....	23	33
Le journal d'un curé de campagne.....	23	31
Dieu a besoin des hommes.....	20	27
Au risque de se perdre.....	18	27
Le chant de Bernadette.....	10	12
Les Anges du péché.....	7	9
Tu es Pierre.....	6	7

Notoriété de quelques personnalités ecclésiastiques.

Afin d'apprécier le degré d'information du public sur les questions religieuses, il a été demandé aux personnes interrogées de définir en quelques mots des personnalités ecclésiastiques françaises ou étrangères, toutes vivantes, à l'exception du Père de Foucauld. La question était : « Pouvez-vous indiquer, pour les ecclésiastiques suivants, ce qui les a fait connaître du public ? ». Les réactions du public conduisent à souligner ici que les ecclésiastiques mêlés d'une façon ou d'une autre à la vie politique sont les plus connus.

L'Abbé Pierre et ses sans-logis, et la personnalité du chanoine Kir, ont retenu l'attention : 91% des Français connaissent le premier, et 68 % le second.

Viennent ensuite, dans l'ordre :

- Le Père de Foucauld, 64%, dont le nom s'accompagne de commentaires admiratifs (un saint, un ermite, courage, martyr) ;
- Mgr Maillet : 51% ;

- le Père Riquet, connu comme prédicateur, mais également comme ancien déporté, 47% ;
- le cardinal Wyszynski, primat de Pologne, 42% ;
- le cardinal Spellman, 30% ;
- l'évêque d'Alger : Mgr Duval, 11%, confondu par la plupart avec le Père Duval, guitariste ;
- la théologie procure une notoriété bien plus faible : le Père Congar n'est connu que par 2% de l'ensemble du public.

L'affaire du curé d'Uruffe est restée dans les mémoires : 43% s'en souviennent et qualifient généralement son assassinat « d'acte dément », mais sans pour autant mettre en cause l'Eglise. Quelques personnes ont souligné que le mode de vie des prêtres pouvait compromettre un équilibre psychique fragile : « C'est une victime du célibat », dit une personne interrogée.

Notoriété du prochain Concile.

Un peu moins de la moitié des Français ont entendu parler du prochain Concile œcuménique, et ces derniers tiennent le plus souvent leur information des journaux ou de la radio. Un tiers des pratiquants réguliers déclarent en avoir entendu parler en chaire.

Avez-vous entendu parler d'un concile qui se prépare ?

	Ensemble	Pratiquants réguliers	Pratiquants saisonniers	Non pratiquants	Non croyants	Protestants, Orthodoxes
	%	%	%	%	%	%
Oui	44	71	31	27	28	44
Non	54	28	68	71	70	56
Ne répondent pas	2	1	1	2	2	-
	100	100	100	100	100	100

2. L'image de l'Eglise et son rôle dans la société.

Les diverses images de l'Eglise.

Une batterie de questions était destinée à faire apparaître les images dominantes de l'Eglise dans la conscience collective : que représente avant tout l'Eglise, quel degré d'accord ou de désaccord se rencontre dans le public à l'égard de certains aspects de l'Eglise que les fidèles apprécient, ou de critiques qui lui sont souvent adressées. Ces images sont diverses et leurs composantes ont trait à la fois à l'essence spirituelle de l'Eglise, à son rôle moral, au fait que l'Eglise est un corps social, une institution sociale avec ses règles, en même temps qu'une communauté religieuse, et aussi aux aspects purement temporels de l'institution. Ces différents caractères sont ressentis plus ou moins vivement ; ils s'associent plus ou moins étroitement entre eux dans l'esprit des uns ou des autres, de telle sorte que, finalement, il n'y a pas une, mais plusieurs images de l'Eglise diversement répandues dans la conscience collective, et qui ne sont pas nécessairement en opposition radicale.

Avant de voir la fréquence respective de ces images diverses, considérons les résultats d'ensemble. Ils sont présentés ci-dessous par fréquence décroissante des réponses, qui ne correspond pas à l'ordre dans lequel les thèmes étaient présentés.

L'Eglise catholique vous apparaît-elle avant tout comme... ?

	%
Une communauté de croyants.....	40
Une institution destinée à faire observer les règles de la religion catholique.....	34
L'héritage sacré du Christ et des Apôtres	30
Une réponse aux besoins religieux des hommes.....	28
Une société organisée qui défend ses intérêts	23
Un moyen de faire son salut	19

Voici ce que les fidèles apprécient dans l'Eglise catholique, voulez-vous me dire, pour chacune des affirmations suivantes, si elle vous paraît juste dans l'ensemble, juste en partie ou fausse ?

	Juste dans l'ensemble %	Juste en partie %	Fausse %	Nsp %	Total %
Elle aide les fidèles à vivre leur foi	64	24	6	6	100
Elle défend la morale	59	29	6	6	100
Elle maintient l'ordre et les bonnes traditions.....	44	36	12	8	100
Elle rend les hommes plus fraternels entre eux.....	26	36	29	9	100
Elle crée une communauté où chacun trouve sa place.....	24	31	27	18	100
Elle lutte contre la misère	23	43	27	7	100
Elle rappelle les principes chrétiens aux gouvernements	22	28	26	24	100

Voici un certain nombre de critiques que l'on entend sur l'Eglise catholique, pouvez-vous me dire, pour chacune si elle vous paraît juste dans l'ensemble, juste en partie ou fausse ?

	Juste dans l'ensemble %	Juste en partie %	Fausse %	Nsp %	Total %
Elle s'occupe plus de défendre ses intérêts que de servir Dieu	20	24	45	11	100
Elle favorise les puissants et néglige les petites gens.....	24	28	41	7	100
Elle parle d'aimer tous les hommes, mais ne s'intéresse qu'aux pratiquants ...	24	29	40	7	100
Elle attache plus d'importance aux pratiques extérieures qu'à la foi personnelle	22	29	34	15	100
Elle exige de tous les fidèles qu'ils pensent la même chose	43	24	25	8	100

Ces diverses réponses peuvent être regroupées sous quatre chefs principaux, qui mettent l'accent sur un aspect particulier de l'Eglise. Dès lors, de très fortes variations apparaissent dans la population selon le degré d'adhésion à la foi que représentent les divers niveaux de pratique. On voit très nettement où se situe le clivage, selon les divers degrés de pratique ou d'éloignement de la pratique et de la foi. La hiérarchie des appréciations est en effet constante des uns aux autres, mais peut être de sens inverse.

	Ensemble %	Prati- quants réguliers %	Prati- quants saison- niers %	Non prati- quants %	Non croyants %
1. Visage spirituel de l'Eglise					
• L'Eglise aide les fidèles à vivre leur foi.....	64	86	63	44	28
• Elle est l'héritage sacré du Christ et des Apôtres	30	55	24	9	4
• Elle répond aux besoins religieux des hommes.....	28	29	34	23	12
• Elle est un moyen de faire son salut.....	19	33	16	8	4
2. Rôle moral de l'Eglise					
• L'Eglise défend la morale	59	82	62	37	18
• Elle maintient l'ordre et les bonnes traditions	44	64	45	21	13
• Elle rend les hommes plus fraternels.	26	47	23	8	6
• Elle lutte contre la misère.....	23	43	17	8	6
• Elle rappelle les principes chrétiens aux gouvernements ..	22	3	17	13	18
3. L'Eglise, institution sociale					
• L'Eglise est une communauté de croyants	40	57	41	23	11
• Elle est une institution destinée à faire observer les règles de la religion catholique.....	34	32	39	37	23
• Elle est une communauté où chacun trouve sa place	24	44	17	9	7
• Elle parle d'aimer tous les hommes, mais ne s'intéresse qu'aux pratiquants.....	24	5	21	44	57
• Elle attache plus d'importance aux pratiques extérieures qu'à la foi personnelle	22	4	20	28	60
4. L'Eglise, puissance temporelle					
• L'Eglise favorise les puissants et néglige les petites gens...	24	5	21	41	63
• Elle est une société organisée qui défend ses intérêts.....	23	5	20	44	57
• Elle s'occupe plus de défendre ses intérêts que de servir Dieu	20	3	16	36	61

Les pratiquants réguliers, puis les pratiquants saisonniers, sont les plus sensibles au visage spirituel et au rôle moral de l'Eglise. Ceux qui sont éloignés de la pratique et de la croyance ne voient en elle qu'une puissance temporelle, particulièrement critiquable en tant que telle. Quant au fait qu'elle est une institution sociale, les premiers ne voient en cela que les côtés positifs, les derniers que les aspects extérieurs ou négatifs.

Ainsi, certaines images s'excluent, mais d'autres sont plus ou moins souvent associées entre elles. Il convient alors d'aller plus avant, et il est possible de distinguer six grandes catégories de personnes selon la fréquence de ces associations :

A. 20% : *l'Eglise est une force spirituelle*, dont la morale est évangélique :

- « Héritage sacré du Christ » ;
- « Elle aide à vivre la foi » ;
- « Elle rend les hommes plus fraternels ».

B. 15% : *l'Eglise est une force spirituelle*, dont la morale est évangélique, mais qui ne méconnaissent pas le « corps social organisé » :

- « Héritage sacré du Christ » ;
- « Elle aide à vivre la foi » ;
- « Elle rend les hommes plus fraternels » ;
- « Institution destinée à faire respecter les règles de la religion » ;
- « Société organisée, elle défend ses intérêts ».

C. 31% *ont une image traditionnelle, et même conformiste de l'Eglise* :

- « Un moyen de faire son salut » ;
- « Elle défend la morale » ;
- « Elle maintient l'ordre et les bonnes traditions » ;
- « Elle fait respecter les règles de la religion catholique » ;
- « Elle défend ses intérêts ».

D. 9% *se font une haute opinion du rôle spirituel de l'Eglise*, mais critiquent l'institution compromise avec les puissants et trop formaliste :

- « Héritage sacré du Christ » ;
- « Elle aide à vivre la foi » ;

mais,

- « Elle attache plus d'importance aux pratiques extérieures qu'à la foi personnelle » ;
- « Elle s'occupe plus de défendre ses intérêts que de servir Dieu ».

E. 12% *ne sont pas du tout sensibles à la vocation spirituelle* de l'Eglise, mais perçoivent la force morale, l'institution, la puissance temporelle. Dans ce groupe la cohérence des choix est moins grande et ceci dénote un relatif désintérêt pour toutes ces questions :

F. 13% *ont une vue très critique de l'Eglise* : insensibles à sa spiritualité, ils voient le corps social avec les tares qu'ils critiquent :

- « Elle attache plus d'importance aux pratiques extérieures qu'à la foi » ;
- « Elle s'occupe plus de défendre ses intérêts que de servir Dieu ».

En schématisant encore, on trouverait trois groupes principaux :

- 44% : ceux qui retrouvent dans l'Eglise le visage du Christ (A, B et D);
- 31% : ceux qui sont sensibles aux traditions (C) ;
- 25% : ceux pour qui l'Eglise est une société purement humaine (E et F).

Les pratiquants réguliers sont les plus nombreux à voir le rôle spirituel de l'Eglise. 38% d'entre eux se situent dans le groupe A et 19% dans le groupe B, c'est-à-dire que plus de la moitié des pratiquants réguliers ont choisi pour qualifier l'Eglise des commentaires se rapportant à sa nature spirituelle. Cependant, toujours parmi les pratiquants réguliers, il se trouve un tiers de catholiques conformistes pour lesquels l'Eglise « maintient l'ordre et les bonnes traditions » et « défend la morale » (Groupe C). Non pratiquants et non croyants ont dans l'esprit des images inverses de l'Eglise.

	Prati- quants réguliers	Prati- quants saison- niers	Non prati- quants	Non croyants
	%	%	%	%
Se représentent l'Eglise comme...				
(A) spirituelle et évangélique	38	14	10	4
(B) spirituelle et intemporelle	19	16	9	5
(C) de manière conformiste	35	37	20	14
(D) spirituelle mais institution très critiquable	3	11	16	12
(E) une institution	4	14	21	15
(F) une institution très critiquable	1	8	24	50
	100	100	100	100

Ces diverses images de l'Eglise se rencontrent dans tous les groupes sociologiques de la population, dans lesquels domine cependant plutôt l'une qu'une autre. Dans les catégories A, B, C, qui se font l'idée la plus haute de l'Eglise, il y a une nette majorité féminine. Par contre, les hommes l'emportent partout ailleurs, là où l'Eglise, plus ou moins critiquée, est d'abord conçue comme une société humaine.

Plus de personnes de niveau d'instruction plus élevé dans la catégorie A, qui voit dans l'Eglise une force spirituelle. A l'opposé, dans la catégorie F, la plus hostile à l'Eglise, se rencontrent plus d'ouvriers, mais aussi plus de jeunes.

Le tableau suivant rassemble ces données :

Variations dans les divers groupes sociologiques et selon l'image de l'Eglise

	Ensemble (100%) %	A (20%) %	B (15%) %	D (31%) %	E (9%) %	F (12%) %	G (13%) %
SEXE :							
• Hommes	48	41	41	43	55	63	64
• Femmes	52	59	59	57	45	37	36
AGE :							
• 18 à 34 ans	34	31	30	33	35	33	39
• 35 à 49 ans	27	29	25	27	27	26	27
• 50 à 64 ans	23	21	26	24	24	23	22
• 65 ans et plus	16	19	19	16	14	18	12
INSTRUCTION :							
• Primaire	61	51	63	62	61	66	63
• Primaire supérieure	13	14	13	12	14	12	14
• Secondaire	12	17	14	12	8	8	9
• Technique, commerciale	10	11	8	9	13	10	10
• Supérieure	4	7	2	5	4	4	4
PROFESSION DU CHEF DE FAMILLE :							
• Agriculteurs	23	24	27	20	24	28	17
• Cadres supérieurs, professions libérales	4	4	3	5	3	4	5
• Commerçants et artisans	10	12	11	10	9	8	7
• Employés	16	18	14	17	12	11	18
• Ouvriers	31	24	26	33	34	36	42
• Retraités, sans profession	16	18	19	15	18	13	11
HABITAT :							
• Moins de 2.000 habitants	36	38	39	33	36	40	33
• 2 à 5.000 habitants	12	12	15	12	12	13	9
• 5 à 20.000 habitants	18	20	13	18	21	10	25
• 20 à 100.000 habitants	16	14	19	15	18	15	19
• Plus de 100.000 habitants	18	16	14	22	13	22	14
• Dont Paris-Seine	14	13	14	16	10	14	12
ATTITUDES RELIGIEUSES ⁽¹⁾:							
• Praticants réguliers	34	64	46	39	11	11	2
• Praticant saisonniers	33	23	35	39	39	39	19
• Non pratiquants	18	9	11	12	33	32	35
• Non croyants	10	2	3	5	13	13	38

(1) 95%, à l'exclusion des membres des autres religions.

Le dynamisme de l'Eglise.

L'Eglise se renouvelle-t-elle, est-elle en progrès ou en recul dans le monde moderne, où des idéologies adverses s'opposent à elle ?

Le public français est à cet égard et dans son ensemble hésitant et partagé à peu près également en des sentiments opposés. Cette division du public n'est en réalité que le reflet de ses attitudes et de son comportement religieux. Le moral est élevé parmi les fidèles, qui la voient nettement en progrès et apte à se renouveler. Mais le moral est aussi haut parmi ses adversaires, qui sont exactement d'avis contraire.

**A votre avis, depuis la guerre,
l'Eglise catholique s'est-elle
renouvelée ?**

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Beaucoup	13	25	9	5	8
Assez.....	33	44	33	22	3
Peu	34	23	40	44	16
Pas du tout	14	5	13	22	37
Ne se prononcent pas	6	3	5	7	36
	100	100	100	100	100

**D'une manière générale, l'Eglise
catholique est-elle actuellement
en progrès, stationnaire ou en
recul dans le monde ?**

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
En progrès	28	50	21	12	14
Stationnaire.....	32	28	38	34	16
En recul.....	20	8	19	30	41
Ne se prononcent pas	20	14	22	24	26
	100	100	100	100	100

Le principe d'obéissance et les règles de l'Eglise sur le divorce et le contrôle des naissances.

L'Eglise, société spirituelle et temporelle fortement hiérarchisée, exige de tous ses fidèles, selon la situation dans laquelle ils sont placés, une stricte obéissance à ses règles. D'une manière générale, ce principe est jugé, dans l'ensemble, égalitaire, juste pour tous, mais un quart du public l'estime trop variable selon les cas, et d'autre part 15% excessif pour tous. La position de l'Eglise à l'égard du divorce embarrasse et est plutôt jugée trop sévère. Mais à l'égard du contrôle des naissances, sa position embarrasse encore plus, et la tendance légèrement dominante l'estime plutôt trop sévère.

Mais ces opinions d'ensemble traduisent mal les sentiments des uns et des autres, selon leur degré d'adhésion à l'Eglise et de pratique religieuse. Des pratiquants réguliers aux non croyants, l'absence plus fréquente de réponse traduit le fait que l'on se sent de moins en moins concerné. Parmi les pratiquants réguliers, les trois-quarts considèrent l'obéissance exigée par l'Eglise égale pour tous, mais les deux-tiers seulement ratifient la position de l'Eglise à l'égard du divorce contre un cinquième et la moitié seulement sa position à l'égard du contrôle des naissances, contre un quart hostile et un quart qui se réfugie dans l'abstention.

Quant aux pratiquants saisonniers, la tendance dominante parmi eux s'oppose à la position de l'Eglise sur le divorce et le contrôle des naissances. Enfin, parmi les non pratiquants, et surtout parmi les non croyants, de très faibles minorités sont sur ces différents points en accord avec les positions de l'Eglise.

**L'obéissance que l'Eglise exige
de ses fidèles vous paraît-elle
excessive pour tous, juste pour
tous ou trop variable selon les
cas ?**

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Excessive pour tous	15	5	14	26	24
Juste pour tous	41	76	35	14	5
Trop variable selon les cas.....	25	12	28	37	36
Ne se prononcent pas	19	7	23	23	35
	100	100	100	100	100

**Trouvez-vous juste, trop sévère
ou pas assez sévère la position
de l'Eglise sur le divorce ?**

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Pas assez sévère	5	7	5	3	3
Juste	37	66	32	16	9
Trop sévère.....	47	22	53	70	65
Ne se prononcent pas	11	5	10	11	23
	100	100	100	100	100

Et en ce qui concerne le contrôle des naissances, à votre avis, la position de l'Eglise est-elle trop sévère, juste ou pas assez sévère?

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Pas assez sévère	3	3	3	2	3
Juste	31	53	29	12	5
Trop sévère.....	38	20	41	54	57
Ne se prononcent pas	28	24	27	32	35
	100	100	100	100	100

Les comportements religieux variables dans les divers groupes sociologiques de la population expliquent en partie les différences d'opinion qu'on y observe sur ces trois questions. Mais il y a autre chose, et en particulier une influence très sensible des changements de mentalité dans les générations successives à l'égard de ces questions. On ratifie d'autant moins les positions de l'Eglise qu'on est plus jeune. Si les femmes demeurent plus soumises aux règles traditionnelles, ainsi que les cultivateurs, partout ailleurs, et notamment parmi les ouvriers et dans les milieux les plus instruits, les règles de l'Eglise sur le divorce et le contrôle des naissances sont plus souvent critiquées, comme le montre le tableau.

Variations dans les divers groupes sociologiques

	Obéissance exigée			Position sur le divorce			Position sur le contrôle des naissances		
	Excessive pour tous %	Juste pour tous %	Trop sévère %	Juste %	Trop sévère %	Pas assez sévère %	Juste %	Trop sévère %	Pas assez sévère %
ENSEMBLE	15	41	25	37	47	5	31	38	3
SEXE :									
• Hommes.....	18	33	27	32	52	4	27	41	3
• Femmes.....	12	49	22	42	43	6	35	35	3
AGE :									
• 18 à 34 ans	16	34	29	32	53	4	26	44	3
• 35 à 49 ans	16	38	25	36	49	4	28	41	2
• 50 à 64 ans	15	47	23	38	44	7	34	35	4
• 65 ans et plus	10	52	21	48	36	7	42	25	4
INSTRUCTION :									
• Primaire.....	16	39	25	34	47	6	30	35	3
• Primaire supérieure	14	45	22	40	49	4	31	41	2
• Secondaire	10	49	25	51	39	3	36	42	3
• Technique et commerciale.....	17	39	29	36	53	4	29	46	2
• Supérieure	15	39	24	35	56	5	33	47	4
PROFESSION DU CHEF DE FAMILLE :									
• Agriculteurs.....	14	45	22	37	40	6	31	26	4
• Cadres supérieurs, professions libérales.....	14	39	24	38	54	2	33	52	-
• Commerçants et artisans	16	34	28	42	45	3	31	47	-
• Employés.....	17	42	24	39	53	2	30	48	3
• Ouvriers.....	17	33	30	29	55	5	26	42	2
• Retraités, sans profession	11	55	19	48	37	9	44	29	5

L'Eglise et la politique.

a) Le principe.

Sur le principe, l'opinion est formelle dans sa très grande majorité : l'Eglise ne doit pas intervenir en politique. L'accord étant très général, les variations entre les différents groupes du public ne sont que des nuances à peine perceptibles.

A votre avis, l'Eglise doit-elle intervenir en politique ?

	%
Oui.....	14
Non.....	76
Ne se prononcent pas	10
	100

b) Le communisme.

Il n'empêche que sur une question précise, celle du communisme, la tendance dominante considère comme normale que l'Eglise ait condamné cette doctrine. D'autre part, il y a partage des voix sur le point de savoir s'il est normal ou non que l'Eglise ait interdit toute collaboration politique avec les communistes.

En ce qui concerne l'attitude de l'Eglise catholique à l'égard du communisme, trouvez-vous normal ou anormal... ?

	Normal %	Anormal %	Nsp %	Total %
Que l'Eglise ait condamné officiellement le communisme	49	32	19	100
Que l'Eglise ait interdit toute collaboration politique avec les communistes.....	38	41	21	100

La position de l'Eglise sur ce point est très largement approuvée par les catholiques pratiquants réguliers. Les pratiquants saisonniers sont partagés, et ce ne sont que les non pratiquants ou les incroyants qui s'opposent vivement à la décision de l'Eglise.

	Estiment normal que l'Eglise ait :	
	Condamné le communisme %	Interdit toute collaboration politique avec les communistes %
Pratiquants réguliers.....	78	64
Pratiquants saisonniers.....	44	33
Non pratiquants	28	19
Non croyants.....	18	11

c) La décolonisation.

Bien que très hésitant sur ce point, le public estime plutôt que l'Eglise s'est efforcée de favoriser le mouvement d'émancipation des peuples anciennement colonisés. Au reste, ceux qui pensent ainsi approuvent très largement l'Eglise d'avoir agi de la sorte. De même, d'ailleurs, ceux qui estiment qu'elle a observé en ce domaine une stricte neutralité. Au contraire, quand on pense qu'elle a gêné la décolonisation, c'est pour s'opposer à une pareille attitude.

	%
D'après ce que vous savez, l'Eglise a-t-elle favorisé ou gêné la libération des peuples colonisés, ou est-elle restée neutre ?	
A favorisé la décolonisation	39
A gêné la décolonisation	13
L'Eglise est restée neutre	22
Ne se prononcent pas	26
	100

	Favorisé %	Gêné %	Resté neutre %
Approuvez-vous ou désapprouvez-vous cette attitude de l'Eglise ?			
Approuvent l'Eglise	85	1	74
Désapprouvent l'Eglise	8	95	11
Ne répondent pas	7	4	15
	100	100	100

L'enseignement libre.

Près de la moitié du public se prononce en faveur de l'enseignement libre : 47% contre 37%. Les raisons des adversaires sont surtout qu'il ne doit y avoir qu'une école pour tous (28% d'entre eux), que l'école libre n'est pas neutre (17%), et qu'elle ne dispose pas d'assez d'enseignants qualifiés, 12% d'entre eux.

	%
Etes-vous pour ou contre l'enseignement libre ?	
Pour	47
Contre	37
Ne se prononcent pas	16
	100

Plus on avance en âge et plus on se montre favorable à l'enseignement libre, mais, même parmi les jeunes, la tendance légèrement dominante se prononce pour l'enseignement libre. Il en va ainsi dans tous les groupes socio-professionnels, sauf un, les ouvriers, qui se prononcent le plus souvent contre l'enseignement libre. Mais un fait mérite d'être signalé ; la majorité change de sens selon le sexe : les femmes sont pour l'enseignement libre, mais les hommes sont contre en légère majorité.

Attitudes à l'égard de l'enseignement libre

	Pour %	Contre %	Nsp %	Total %
ENSEMBLE	47	37	16	100
SEXE :				
• Hommes	40	45	15	100
• Femmes	53	30	17	100
AGE :				
• 18 à 34 ans	43	40	17	100
• 35 à 49 ans	45	40	15	100
• 50 à 64 ans	52	32	16	100
• 65 ans et plus	51	33	16	100
INSTRUCTION :				
• Primaire	44	38	18	100
• Primaire supérieure.....	51	39	10	100
• Secondaire.....	60	26	14	100
• Technique et commerciale.....	45	40	15	100
• Supérieure	47	42	11	100
PROFESSION DU CHEF DE FAMILLE :				
• Agriculteurs	49	33	18	100
• Cadres supérieurs, professions libérales.....	49	38	18	100
• Commerçants et artisans.....	55	34	11	100
• Employés	46	38	16	100
• Ouvriers	39	43	18	100
• Retraités, sans profession	54	34	12	100

Le culte.

L'Eglise a accompli un effort au cours des années récentes pour faire participer davantage les fidèles à la célébration de la messe. Elle a en outre, dans toute la mesure du possible, généralisé la messe du soir. Dans certaines églises, la messe est célébrée face aux fidèles, sans que cette pratique se soit généralisée. Elle est pour l'instant toujours célébrée en latin, et une quête a toujours lieu.

Messe face au peuple, et messe du soir recueillent un large assentiment de la part des pratiquants réguliers, qui approuvent aussi la quête traditionnelle. Mais la moitié seulement se déclarent partisans de l'usage du latin. Les positions des pratiquants saisonniers sont nettement en retrait.

En ce qui concerne la suppression des classes dans les cérémonies de mariage et d'enterrement, les non pratiquants en seraient encore plus partisans que les pratiquants. Ils approuveraient aussi, comme les incroyants, beaucoup plus la gratuité de ces cérémonies, tandis que les pratiquants songent sans doute au casuel, et à la nécessité d'apporter ainsi des ressources à l'Eglise et aux prêtres. Mêmes attitudes des non pratiquants et des incroyants en ce qui concerne l'apparat dans les cérémonies. Ils sont plus nombreux que les pratiquants à souhaiter plus de simplicité.

En ce qui concerne la messe, pouvez-vous me dire si vous êtes pour... ?

Sont pour...	Ensemble %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
La messe face aux fidèles.....	52	69	59	33	15
La messe du soir.....	46	73	45	19	11
Les quêtes pendant la messe.....	41	66	40	16	7
L'usage du latin	29	50	26	12	6

En ce qui concerne les cérémonies, pouvez-vous me dire si vous êtes pour... ?

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
La classe unique pour les mariages et les enterrements	82	81	83	91	69
Les mariages et les enterrements gratuits.....	58	41	59	77	67
Moins d'apparat dans les cérémonies	62	47	63	81	66

3. Les prêtres et leur situation sociale.

La vocation sacerdotale.

a) Motivations et obstacles.

C'est pour servir Dieu avant tout, puis pour sauver les âmes et se dévouer aux autres que des jeunes gens sont amenés à se faire prêtres, estiment les personnes interrogées. Mais la raison qui peut les faire hésiter est le célibat imposé aux prêtres. Une tendance importante, dans le public, ne trouve pas normal le célibat des prêtres. Aussi le désir d'avoir une famille semble-t-il à la majorité tout à fait susceptible de détourner de la vocation religieuse. Cette opinion communément exprimée peut apporter une explication aux réserves formulées à propos de la vocation éventuelle d'un enfant, et que l'on verra plus loin.

Parmi les motifs personnels suivants, quels sont ceux qui d'après vous amènent les jeunes gens à se faire prêtres ? ⁽¹⁾

	Le plus souvent %	Quel- quefois %	Jamais %	Nsp %	Total %
Pour se mettre au service de Dieu.....	70	19	2	9	100
Le désir de sauver des âmes	50	33	4	13	100
Le dévouement aux autres	46	41	4	9	100
Le désir de dire la messe.....	33	37	9	21	100
Le désir de mener une vie à l'abri des soucis.....	11	28	44	17	100
Un chagrin d'amour	4	48	24	24	100

(1) Les motifs indiqués étaient présentés dans un ordre qui n'était pas celui des réponses

Qu'est-ce qui fait le plus souvent hésiter les jeunes gens à se faire prêtre ? ⁽¹⁾

	Oui %	Non %	Nsp %	Total %
Le désir d'avoir une famille ...	64	20	16	100
La crainte de la solitude	35	44	21	100
La crainte de se couper des autres	32	42	26	100
La vie dans les séminaires	27	46	27	100

(1) Les motifs indiqués étaient présentés dans un ordre qui n'était pas celui des réponses

Le désir de servir Dieu, de sauver des âmes, de se dévouer aux autres et de dire la messe comme motifs de vocation religieuse, décroissent régulièrement dans la conscience collective des plus pratiquants aux incroyants. Au contraire, le désir de mener une vie protégée ou un chagrin d'amour, comme susceptibles d'expliquer une vocation sacerdotale, augmentent des uns aux autres. Par contre, les obstacles à la vocation sont conçus de la même manière.

	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
RAISONS DE LA VOCATION				
• Désir de servir Dieu	90	72	56	27
• Désir de sauver des âmes	75	44	32	14
• Dévouement aux autres	62	46	32	15
• Désir de dire la messe	45	32	24	16
• Désir de mener une vie à l'abri.....	1	7	21	39
• Chagrin d'amour	3	12	17	29
OBSTACLES A LA VOCATION				
• Désir d'avoir une famille	57	69	72	59
• Crainte de la solitude	31	34	40	38
• Vie dans les séminaires	20	26	34	39
• Crainte de se couper des autres	27	32	37	43

Les opinions sur la vocation sont étroitement liées aux positions adoptées à propos de l'Eglise. Les catholiques ayant une image spirituelle de l'Eglise et les anti-cléricaux s'opposent surtout sur l'idée qu'ils se font de l'aptitude à s'adapter dans la société d'un jeune homme désireux de se faire prêtre. Pour les catholiques convaincus, ce jeune homme risque d'être aux prises avec un conflit entre deux aspirations : servir Dieu et désir d'avoir une famille.

Pour les anti-cléricaux, la vocation religieuse semblerait liée à une certaine inadaptation : par exemple au désir d'une vie à l'abri des soucis, voire à des déboires affectifs. Et comme on se représente le prêtre vivant à l'écart de la société, on suppose, dans ce groupe, que ce qui peut faire hésiter un jeune homme c'est, presque autant que le désir d'avoir une famille, la crainte de se couper des autres.

	Sur 100 personnes se représentant l'Eglise comme...	
	Spirituelle, évangélique (Groupe A) %	Institution très critiquable (Groupe F) %
RAISONS DE LA VOCATION		
• Le désir de servir Dieu	85	22
• Le désir de sauver des âmes.....	70	11
• Le dévouement aux autres	60	10
• Le désir de mener une vie à l'abri des soucis	1	41
• Un chagrin d'amour	2	14
RAISONS QUI FONT HESITER		
• Le désir d'avoir une famille	67	65
• La crainte de se couper des autres.....	27	46

b) L'influence de la famille.

Parmi les diverses influences qui peuvent s'exercer sur un jeune pour faire naître et développer en lui la vocation sacerdotale, le public estime que la plus importante est celle de la famille dans laquelle il grandit, bien plus que celle d'un prêtre, éventuellement, ou d'une école religieuse dans laquelle il a pu être élevé.

Parmi les influences suivantes, quelle est celle qui vous paraît la plus forte pour amener un jeune homme à se faire prêtre ?

<i>L'influence de...</i>	%
Famille chrétienne	50
Un prêtre.....	26
L'école libre	16
Ne se prononcent pas	9
	(1)

(1) Total légèrement supérieur à 100 %, en raison des réponses multiples.

S'il est vrai que l'ambiance d'une famille chrétienne est favorable à l'éclosion des vocations religieuses, quelle attitude vont adopter les parents qui découvrent une telle vocation chez un de leurs enfants ? Les personnes interrogées ne font pratiquement pas de différences selon qu'il s'agit d'un garçon, qui désire se faire prêtre, ou d'une fille, qui désire devenir religieuse. L'opposition serait toutefois un peu plus forte dans le cas d'une fille. D'après les déclarations enregistrées, l'attitude la plus fréquente ou la plus souhaitable serait une attitude de tolérance ou de libéralisme. Il ne faut pas contrecarrer la vocation d'un enfant, on le laisserait faire. Une minorité encouragerait son enfant de tout cœur dans ce sens, un peu plus d'un sur dix ; mais une minorité plus importante, trois sur dix, s'efforcerait au contraire de s'opposer à une telle décision. De telles attitudes sont sous la dépendance étroite des sentiments religieux des parents. Le désir d'encourager une vocation religieuse ne se rencontre pratiquement que parmi les fidèles les plus assidus. L'opposition se rencontre chez un quart des pratiquants saisonniers. Quant aux non pratiquants, ils s'opposeraient en majorité à une vocation, 55%, contre un tiers qui laisseraient faire. Enfin, parmi les incroyants, hostiles en forte majorité, deux sur dix déclarent qu'ils laisseraient leur enfant libre de sa décision, sans y mettre d'opposition.

Imaginons que votre fils veuille se faire prêtre ou votre fille religieuse. Quelle serait votre réaction ?

	Fils %	Fille %
L'encourager de tout cœur.....	15	11
Le laisser faire.....	48	47
Essayer de le détourner.....	28	31
Ne se prononcent pas.....	9	11
	100	100

VOCATION D'UN FILS	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Encourager.....	36	5	1	0
Laisser faire.....	55	59	36	19
Détourner.....	3	25	55	71
Ne se prononcent pas.....	6	11	8	10
	100	100	100	100

c) Réguliers et séculiers.

Parmi les diverses formes possibles d'apostolat que peut embrasser un prêtre ou une religieuse, le public établit une nette hiérarchie. La plus belle vocation est celle de missionnaire dans les pays lointains. Viennent ensuite les ordres charitables, puis seulement l'exercice du ministère paroissial. Les ordres enseignants ou les ordres cloîtrés ne jouissent au contraire que d'un prestige limité.

Selon vous, quelle est la plus belle vocation ?

	%
Missionnaires dans les pays d'outre-mer	34
Religieux ou religieuse d'un ordre charitable, par exemple les petites sœurs des pauvres	25
Curé de paroisse	20
Prêtre ou religieux enseignant.....	5
Religieux cloîtré qui se consacre uniquement à la prière.....	4
Ne se prononcent pas	12
	100

Il n'existe cependant pas dans le public de parti-pris en faveur du clergé régulier ou séculier : ceux qui distinguent les deux états connaissent l'existence de règles particulières pour les premiers ou se contentent de constater que les uns sont dans le monde et les autres hors du monde. Les ordres cloîtrés sont peuplés de personnalités exceptionnelles, selon la tendance dominante ; 21% seulement considèrent que le cloître abrite des faibles.

Mais on fait d'autant moins de différence entre réguliers et séculiers qu'on est moins attaché à la religion. De même, les incroyants et les non pratiquants voient plutôt des faibles parmi les moines, tandis que les plus fidèles aperçoivent en eux presque toujours des personnalités exceptionnelles.

Dans ces diverses attitudes se fait jour une tendance dominante que l'on verra dans un paragraphe ultérieur, selon laquelle il est souhaitable que les prêtres se mêlent davantage aux autres hommes.

Faites-vous une différence entre un prêtre et un religieux ?

	Ensemble %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Oui.....	40	56	36	32	20
Non.....	57	42	61	64	77
Ne se prononcent pas	3	2	3	4	3
	100	100	100	100	100

	Ensemble %	Prati- quants réguliers %	Prati- quants saisonniers %	Non prati- quants %	Non croyants %
DISTINCTIONS FORMULEES LE PLUS FREQUEMMEENT					
• Le prêtre est en contact avec les autres... Il se mêle à la vie civile... Le religieux vit dans un monastère... prie... ..	21	29	19	16	11
• Les religieux prononcent des vœux... pauvreté... obéissance...les prêtres sont libres	6	11	3	3	1
• Le prêtre dit la messe.....	5	7	4	3	3
• Les prêtres sont « mieux » que les religieux	4	3	4	5	-
• Les religieux sont « mieux » que les prêtres	4	5	3	4	1

Les religieux ou religieuses appartenant à un ordre cloîtré sont-ils, selon vous, des personnalités exceptionnelles ayant choisi un destin exceptionnel ou des faibles qui fuient les risques de la vie courante?

	Ensemble %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Des personnalités exceptionnelles	46	71	43	28	15
Des faibles	21	5	23	30	49
Ne se prononcent pas	33	24	34	42	36
	100	100	100	100	100

Le rôle du prêtre.

Parmi les différents rôles du prêtre, attachés à sa fonction, celui qui apparaît le plus souvent prépondérant est de parler de Dieu aux hommes, 29%, mais aussi d'être le servent du culte, c'est-à-dire de donner les sacrements et dire la messe, 24%. Conseiller dans les moments difficiles, 16%, et enseigner la religion aux enfants, 10%, viennent ensuite.

D'autres rôles sont mis moins fréquemment au premier plan : être les témoins de Jésus Christ, 8%, ramener à l'Eglise ceux qui en sont éloignés, 5%, enfin, faire connaître et respecter les décisions du Pape et des évêques, 2%.

Mais il est difficile d'isoler ces divers rôles, et finalement les deux premiers semblent avoir une égale importance, c'est-à-dire de faire connaître aux hommes la présence divine et d'assurer la vie même de la religion.

Toutefois, les fidèles les plus assidus mettent plutôt l'accent sur la diffusion du message divin, tandis que les non pratiquants, non totalement détachés, le mettent plutôt sur l'appui moral que peuvent donner les prêtres en des moments difficiles, et sur la nécessité d'enseigner la religion aux enfants.

Parmi les suivantes, pouvez-vous m'indiquer les trois tâches du prêtre qui vous paraissent les plus importantes ?

	1 ^{er} rang %	2 ^{ème} rang %	3 ^{ème} rang %	Ensemble %
Parler de Dieu aux hommes ..	29	16	13	58
Donner les sacrements, dire la messe	24	21	13	58
Conseiller dans les moments difficiles.....	16	17	12	45
Enseigner la religion catholique aux enfants.....	10	21	17	48
Etre les témoins de Jésus-Christ	8	6	9	23
Ramener à l'Eglise ceux qui en sont éloignés	5	8	16	29
Faire connaître les décisions du Pape et des Evêques	2	4	10	16
Ne répondent pas	6	7	10	
	100	100	100	

	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Parler de Dieu aux hommes	35	29	20	18
Donner les sacrements, dire la messe	23	29	23	20
Conseiller dans les moments difficiles	8	18	26	13
Enseigner la religion aux enfants	11	11	13	7

L'image du prêtre.

Les images favorables au prêtre l'emportent largement, dans la conscience collective, sur les images défavorables. Six sur dix trouvent les prêtres « sympathiques », quatre sur dix « humains », de « manières simples », trois sur dix « pieux » et « convaincus ». Le défaut qui leur est le plus souvent reproché serait leur intérêt pour l'argent. Mais pas plus d'un sur dix ne les trouve « envahissants » ou « hypocrites », et encore moins souvent « inexpérimentés ». L'image du prêtre est sensiblement la même dans l'esprit des hommes et dans celui des femmes, bien que ceux-là se montrent un peu plus sévères.

Parmi les adjectifs suivants, voudriez-vous m'indiquer ceux qui définissent le mieux les prêtres que vous avez pu connaître ?

	Ensemble %	Hommes %	Femmes %
sympathiques	59	59	60
de manières simples	43	40	47
cultivés	42	41	43
humains.....	38	36	41
pieux.....	36	29	43
convaincus.....	30	28	33
intéressés par l'argent	22	25	21
envahissants.....	9	12	8
hypocrites	8	10	7
inexpérimentés	3	4	3

12% répondent de manière positive à la question de savoir si un prêtre les a déçus dans leur attente, alors qu'ils en espéraient quelque chose. On ne peut guère juger de l'importance de cette proportion dans l'ignorance du nombre réel de ceux qui ont pu se trouver en situation d'attendre quelque chose d'un prêtre.

Vous est-il arrivé d'espérer quelque chose d'un prêtre et d'être déçu dans votre attente ?

	%
Oui.....	12
Non.....	82
Ne répondent pas	6
	100

En tout cas, les causes de déception les plus fréquemment invoquées sont les suivantes :

- *Des questions d'idées, de convictions, de principes religieux – Discussions religieuses, théologiques, philosophiques :*

La façon dont ils expliquent la religion reste élémentaire, ils n'arrivent pas à vous aider suffisamment vers le chemin de la foi. Au sujet de la non pratique, cela ne les regarde pas. Conversation sérieuse sur les problèmes religieux : je suis partie peu convaincue. Discussion peu intéressante sur des questions théologiques.

- *Problèmes humains liés directement ou indirectement aux questions religieuses : questions personnelles, questions familiales, difficulté de la vie :*
Ne pas savoir se mettre au niveau des gens. Etant donné que je suis divorcée, il s'est opposé à ce que mon fils entre au séminaire. J'avais demandé conseil sur ce que je devais faire : mon mari avait une maîtresse.
- *A propos de cérémonies ou de sacrements ; intervention de l'Eglise dans la vie sociale :*
Il a refusé les cloches pour ma petite-fille parce que sa mère était fille-mère. Il y a sept ans, lorsque j'ai perdu Odette, elle était divorcée et il n'a pas voulu la bénir.
- *Durant l'enfance ou l'adolescence :*
Une déception d'enfant quand j'étais guide. Curiosité malsaine à propos d'une réflexion d'enfant. Quand j'étais enfant, je voulais des conseils. Problème de conscience à l'âge de 18 ans.
- *N'offrent pas un bon exemple de vie chrétienne :*
Les prêtres qui ne respectaient pas le célibat. A trouvé que je ne donnais pas assez au denier du culte. Depuis que je paie moins, je suis moins considéré. Ceux que j'ai connus aimaient toujours mieux les riches que ceux qui n'ont pas d'argent.

Les prêtres dans la société.

D'une manière générale, l'ensemble du public estime que les prêtres sont à même, dans la société d'aujourd'hui, de remplir leur rôle convenablement, et même bien ou très bien, quelle que soit d'ailleurs la manière dont on envisage ce rôle. Cette appréciation est d'autant plus marquée qu'on est plus proche de l'Eglise. Seuls, ceux qui s'en sont détachés complètement ne partagent pas cet avis. Mais pour bien remplir ce rôle, il importerait aux yeux d'une large majorité, six contre deux, que les prêtres se mêlent davantage aux autres, plutôt que de se distinguer d'eux.

Une telle façon de voir est partagée par tous, des plus fidèles aux incroyants, ceux-ci toutefois se prononçant moins souvent. Il y a là une tendance très marquée qui rejoint les préférences, notées déjà, et manifestées à l'égard du clergé séculier, plutôt qu'aux règles de vie monacales.

Selon vous, les prêtres dans la société actuelle sont-ils à même de bien remplir les tâches que vous venez d'indiquer ?

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Tout à fait bien	20	31	18	11	10
Plutôt bien	48	54	53	43	22
Plutôt mal	17	11	16	26	26
Tout à fait mal	3	-	-	4	15
Ne se prononcent pas	12	4	13	16	27
	100	100	100	100	100

Pour que les prêtres puissent bien remplir les tâches que vous venez d'indiquer, est-il préférable qu'ils se mêlent davantage aux autres ou qu'ils gardent davantage de distances ?

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Se mêlent davantage	64	64	71	63	48
Gardent davantage de distances	21	26	17	22	16
Ne se prononcent pas	15	10	12	15	36
	100	100	100	100	100

L'habit ecclésiastique.

Si l'on désire que les prêtres soient mêlés davantage aux autres hommes, on n'en est pas moins attachés aux signes extérieurs qui les distinguent des laïcs. C'est quelque chose d'important. Le port traditionnel de la soutane conserve l'agrément de la majorité des fidèles, mais un courant non négligeable, deux sur dix parmi les pratiquants réguliers, quatre sur dix parmi les pratiquants saisonniers, ne verraient pas d'inconvénients à la suppression de la soutane.

D'après vous, faut-il que les prêtres continuent à porter habituellement la soutane ?

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Oui.....	46	69	46	28	21
Non.....	37	20	37	55	47
Ne se prononcent pas	17	11	17	17	32
	100	100	100	100	100

Est-il important, peu important ou nuisible que les prêtres se distinguent des autres par un autre signe extérieur ?

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Important	55	79	52	35	31
Peu important	31	15	36	47	31
Nuisible.....	5	1	4	7	15
Ne se prononcent pas	9	5	8	11	23
	100	100	100	100	100

Le célibat des prêtres.

Une distinction bien plus profonde que celle de l'habit sépare les prêtres des autres hommes : leur condition de célibataires. Or, l'opposition au célibat des prêtres est, dans l'ensemble de la population des baptisés, plus forte que l'hostilité aux habits ecclésiastiques traditionnels. La tendance dominante, 46% contre 37%, se prononçait en faveur du port de la soutane, la tendance dominante considère au contraire comme anormal le célibat des prêtres, 49% contre 41%. Mais parmi les fidèles les plus assidus, l'attachement au célibat des prêtres est plus grand, 75% le trouvent normal contre 15% anormal, que l'attachement à la soutane, 69% contre 20%. Il n'en est pas moins significatif qu'une minorité, faible, il est vrai, 15%, se manifeste parmi eux contre le célibat des prêtres. Quant aux pratiquants saisonniers, la majorité, 54% contre 34%, considère comme anormal le célibat des prêtres. La tendance s'accroît encore plus parmi les non pratiquants et les incroyants. Mais même parmi ces derniers, une minorité, 11%, le considèrent comme normal, tant les mentalités sont lentes à se modifier complètement.

Les prêtres respectent-ils vraiment leurs engagements en ce domaine ? On le croit ou non dans la mesure où on le considère comme normal ou anormal. Ceux, qui ne le croient pas appuient leur sentiment sur des constatations qu'ils disent avoir faites, plutôt que sur des propos entendus on encore sur l'idée qu'il ne peut pas en être autrement. Les plus fidèles, qui penchent plus rarement du même côté, s'appuient plutôt sur des « on-dit ». Quoi qu'il en soit, la majorité, conséquente avec elle-même, 57% contre 33%, estime que si les prêtres élevaient une famille, ils seraient plus proches des autres et pourraient mieux les aider. Parmi les fidèles assidus, 31%, soit 11% de plus que ceux qui trouvent anormal le célibat ecclésiastique, partagent cette opinion, ce qui représente un sur deux. Quant aux pratiquants saisonniers ils sont très largement de cet avis, 65% contre 24%, presque aussi nombreux que les non pratiquants ou les incroyants.

Le célibat des prêtres vous paraît-il normal ou anormal ?

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Normal.....	41	75	34	16	11
Anormal.....	49	15	54	77	81
Ne se prononcent pas	10	10	12	7	8
	100	100	100	100	100

D'après vous, le célibat des prêtres, est-il une obligation vraiment respectée ?

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Vraiment respectée.....	36	67	28	11	13
Pas vraiment respectée	43	15	46	72	63
Ne se prononcent pas	21	18	26	17	24
	100	100	100	100	100

(Si « pas respectée ») Votre opinion est-elle basée sur des faits certains dont vous avez eu directement connaissance sur des faits dont on vous a parlé, ou croyez-vous simplement qu'il ne peut pas en être autrement ?

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Faits certains et connus.....	18	4	17	31	37
Faits dont on a entendu parler	12	7	15	17	16
Croient qu'il ne peut en être autrement.....	12	3	13	23	8
Ne se prononcent pas	1	1	1	1	2
	43	15	46	72	63

On dit parfois que si les prêtres élevaient une famille, ils seraient plus proches des gens et pourraient mieux les aider cela vous semble-t-il tout à fait juste, plutôt juste, plutôt faux, tout à fait faux ?

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Tout à fait juste	26	8	28	42	46
Plutôt juste	31	23	37	37	25
Plutôt faux	22	40	19	8	4
Tout à fait faux	11	22	5	3	7
Ne se prononcent pas	10	7	11	10	18
	100	100	100	100	100

Les prêtres-ouvriers.

Assez partagée, la population des baptisés estime plutôt que les prêtres ne pourraient à la fois se consacrer à leur ministère et gagner leur vie comme tout le monde, par l'exercice d'un autre métier. C'est un point important, en ce qui concerne l'expérience des prêtres-ouvriers, qui a eu un très grand retentissement : huit personnes sur dix en ont entendu parler. Cette expérience interrompue doit-elle être reprise sous une forme ou une autre ? Le public hésite beaucoup, et la tendance dominante le souhaite plutôt, aussi bien parmi les fidèles les plus convaincus que parmi les autres.

D'après-vous, les prêtres pourraient-ils à la fois gagner leur vie comme tout le monde et conserver une liberté suffisante pour se consacrer à leur ministère ?

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Ils le pourraient	38	13	41	59	62
Ils ne le pourraient pas	50	80	44	29	18
Ne se prononcent pas	12	7	15	12	20
	100	100	100	100	100

Avez-vous entendu parler des prêtres ouvriers ?

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Oui.....	78	85	70	78	71
Non.....	22	15	30	22	29
	100	100	100	100	100

(Si « Oui ») Vous personnellement, souhaiteriez-vous que l'expérience des prêtres-ouvriers soit reprise sous une forme ou une autre ?

	Ensemble du public %	Pratiquants réguliers %	Pratiquants saisonniers %	Non pratiquants %	Non croyants %
Le souhaite.....	38	35	37	46	36
Ne le souhaite pas.....	19	29	12	12	11
Ne se prononcent pas	21	21	21	20	24
	78	85	70	78	71

Certaines de ces attitudes sont associées au souci dominant de voir les prêtres se mêler davantage aux autres. Ceux qui partagent ce souci sont en effet plus nombreux que les autres à trouver leur célibat anormal et surtout à estimer qu'ils seraient plus proches des autres s'ils élevaient une famille.

Au contraire, l'opinion sur l'exercice d'un métier rémunérateur pour les prêtres, en dehors de leur ministère, n'est pas liée à ce souci.

	Parmi les partisans que les prêtres...	
	Se mêlent davantage aux autres %	Gardent leurs distances %
<i>Le célibat des prêtres est...</i>		
Normal.....	40	55
Anormal.....	52	46
 Les prêtres seraient plus proches des autres s'ils élevaient une famille.....	61	45
Il est faux de prétendre cela.....	32	47
 Les prêtres devraient gagner leur vie.....	38	35
Ce n'est pas possible	53	56

Quelques variations d'attitudes.

Les attitudes étudiées dans ce chapitre sont, dans l'ensemble, on l'a vu, sous la dépendance étroite des sentiments profonds et du comportement en matière religieuse. D'autre part, parmi l'ensemble de la population adulte baptisée dans la religion catholique, la structure sociologique des différents groupes de personnes plus ou moins proches ou éloignées de la croyance et de la pratique religieuse n'est pas homogène. Par exemple, les femmes sont restées plus fidèles, où les ouvriers témoignent de plus d'éloignement. Si l'on étudie les attitudes dans les divers groupes sociologiques, on retrouvera donc des tendances attendues parmi les uns ou les autres. Cependant, il n'est pas indifférent de mesurer l'intensité de ces attitudes dans les groupes, indépendamment de leur degré d'attachement à la religion, et c'est ce que permet de faire le tableau final. D'une manière très générale, qu'il s'agisse de la vocation religieuse d'un enfant, du rôle des prêtres, du célibat ecclésiastique, des prêtres-ouvriers, ou de la question de savoir si les prêtres devraient se mêler davantage aux autres ou bien marquer ce qui les sépare, on observe les tendances suivantes. L'opposition la plus marquée est toujours entre les hommes et les femmes, celles-ci plus traditionalistes. De même, l'attachement aux formes traditionnelles augmente avec l'âge, et les jeunes se montrent les plus accessibles aux changements. De la ville à la campagne, les attitudes varient comme de la jeunesse où la vieillesse ; le traditionalisme est plutôt rural. Les ouvriers s'opposent le plus aux cadres supérieurs et membres des professions libérales. Mais l'élévation du niveau d'instruction ne se manifeste pas de manière uniforme : les plus instruits sont souvent les plus partagés en tendances différentes. Mais il n'y a pas, en définitive, de rupture tranchée, ou de hiatus, entre les différents groupes. Tous, pourrait-on dire, participent à quelque degré aux mêmes mouvements de pensée, mais seulement à un rythme plus ou moins rapide. La pénétration d'idées nouvelles se fait partout, mais les résistances aux changements sont inégalement réparties.

Variations d'attitudes dans les divers groupes sociologiques

	Vocation religieuse d'un fils			Rôle des prêtres		Souhaitent que les prêtres		Célibat des prêtres		Prêtres chefs de famille aideraient mieux les autres		Les prêtres		Reprise de l'expérience prêtres-ouvriers	
	Encourager	Laisser faire	Empêcher	Parler de Dieu aux hommes	Donner les sacrements, dire la messe	Se mêlent davantage	Gardent des distances	Normal	Anormal	Tout à fait ou plutôt juste	Tout à fait ou plutôt faux	Pourraient gagner leur vie	Ne le pourraient pas	Souhaitent	Ne souhaitent pas
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
ENSEMBLE	15	48	28	29	24	64	21	41	49	57	33	38	50	38	19
SEXE :															
• Hommes	11	43	37	27	25	65	19	34	56	63	28	43	45	41	19
• Femmes	18	53	20	31	24	64	23	48	42	52	38	33	55	34	19
AGE :															
• 18 à 34 ans.....	12	45	33	32	22	66	18	35	55	61	29	43	44	38	15
• 35 à 49 ans.....	14	48	28	28	27	65	20	36	54	61	29	42	48	43	17
• 50 à 64 ans.....	16	52	26	29	21	64	25	46	41	52	36	31	56	34	23
• 65 ans et plus.....	19	50	22	26	29	59	24	55	38	48	44	30	57	32	25
INSTRUCTION :															
• Primaire	14	46	31	26	29	63	21	41	47	57	31	40	46	32	16
• Primaire supérieure	15	50	26	29	19	67	24	42	52	59	34	39	52	48	23
• Secondaire	16	57	19	37	16	68	22	45	46	52	44	27	66	42	27
• Technique, commerciale.....	12	48	34	33	19	67	16	33	58	67	23	38	49	42	17
• Supérieure	19	48	22	35	8	68	20	50	43	47	49	34	62	61	22
PROFESSION DU CHEF DE FAMILLE :															
• Agriculteurs	15	47	28	22	31	56	26	47	37	51	34	34	49	20	18
• Cadres supérieurs, professions libérales	17	48	26	44	9	67	18	41	48	49	44	30	62	50	26
• Commerçants et artisans	14	51	25	24	27	65	22	40	52	52	38	32	57	40	25
• Employés	14	55	25	33	16	70	19	35	58	62	33	41	50	57	16
• Ouvriers	11	43	37	28	24	68	16	31	60	68	22	47	41	39	13
• Retraités, sans profession	21	53	18	30	24	62	25	59	33	46	45	26	63	36	27
HABITAT :															
• Moins de 2.000 habitants ...	16	44	29	29	29	59	25	45	42	53	35	38	50	28	20
• 2 à 5.000 habitants	14	58	23	22	32	67	19	45	44	58	30	32	52	29	21
• 5 à 20.000 habitants	14	46	31	29	23	68	18	41	51	55	36	38	51	42	20
• 20 à 100.000 habitants	13	51	29	35	17	67	19	34	59	64	29	44	45	47	16
• Plus de 100.000 habitants...	15	50	26	30	17	68	17	38	52	61	33	36	54	50	18
• Paris-Seine	10	56	27	30	15	70	19	31	59	60	31	41	49	55	16

L'enquête

Une enquête préparatoire, consistant en cinq entretiens semi-directifs menés par un psychologue et quarante interviews conduites à l'aide d'un « guide d'entretien », a précédé l'enquête générale. Celle-ci s'est déroulée du 3 au 14 mars **1961**, selon la méthode de l'échantillonnage proportionnel. Elle a porté sur 1.624 personnes, interrogées à leur domicile, en 169 points d'enquête répartis sur l'ensemble du territoire. Voici la répartition de ces 1.624 personnes selon diverses catégories sociologiques.

Répartition des personnes interrogées

	Echantillon		Population
	N	%	%
SEXE :			
• Hommes	783	48	47,5
• Femmes	841	52	52,5
	1624	100	100,0
AGE :			
• 18 à 34 ans.....	542	34	33,0
• 35 à 49 ans.....	435	27	25,3
• 50 à 64 ans.....	380	23	25,2
• 65 ans et plus.....	267	16	16,5
	1624	100	100,0

Ces résultats sont extraits de la revue : **SONDAGES**
REVUE FRANÇAISE DE L'OPINION PUBLIQUE

Contact : Jérôme Fourquet - Directeur de Département Opinion et Stratégies d'entreprise - jerome.fourquet@ifop.com
Octobre 2012